

Quelques particularités de la langue de la tragédie grecque

3 éléments dans la tragédie :

- ❖ Parties parlées (τὰ ἔπη) : iambes¹ (trimètres iambiques) le plus souvent, parfois trochées ou anapestes.
- ❖ Parties chantées (τὰ μέλη) :
 - chants du chœur
 - chants des personnages :
 - seuls : μέλος ἀπὸ σκηνῆς
 - en duo avec le chœur : κομμός
- ❖ Mélodrame (παρακαταλογή) : rythme anapestique : vers déclamés et soutenus par la flûte

La langue de la tragédie (il s'agit d'une langue littéraire et donc artificielle).

- ❖ Dans les parties chantées, de nombreuses formes doriennes (le dorien étant la langue de la grande poésie lyrique chorale : cf. Pindare) : α (long) au lieu de η : ex. ἀρετά , παγά au lieu de ἀρετή, παγή ; νιν comme pronom de rappel (= αὐτήν, αὐτόν, οὐ αὐτούς, αὐτάς).
- ❖ Dans le mélodrame, quelques formes doriennes
- ❖ Dans les parties parlées (mais aussi dans les parties chantées ou déclamées), un bon nombre de formes ioniennes (l'ionien étant identifié au vieil attique et passant pour la langue littéraire par excellence) :
 - datifs pluriels en -αισι, -ησι, -οισι
 - -σσ- au lieu de -ττ- (γλώσσα et πράσσω pour γλώττα et πράττω);
 - recherche de formes archaisantes ou littéraires : δουρός, δούρατος (plutôt que δόρατος, génitif de δόρυ) et autres formes sur le radical δουρατ- ; ὄπωπα plutôt que ἑόρακα comme parfait de ὄραω ; ξύν pour σύν ; οἰκίτωρ pour οἰκέτης ; κείνος pour ἐκεῖνος ; θηρεύω pour ἀγρεύω ("chasser") ; αἰών au sens de "vie" (en attique = "durée" ou "éternité")

Enfin une autre caractéristique de la langue des tragiques est l'emploi du verbe simple pour le verbe composé : θνήσκω pour ἀποθνήσκω ; εὔδω pour καθεύδω

Bibliographie :

Jean Humbert, *Histoire de la langue grecque*, Que sais-je 1483, P.U.F., Paris, 1972

¹ "Le mètre iambique est en effet de tous celui qui convient le mieux aux échanges parlés. En voici la preuve : lorsque nous conversons les uns avec les autres, nous prononçons un très grand nombre de mètres iambiques, mais très rarement des hexamètres et seulement lorsque nous quittons le ton de la conversation." Aristote, *Poétique*, 1449a